

## XXII<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu puissant, de qui vient tout don parfait, enracine en nos cœurs l'amour de ton nom ; resserre nos liens avec toi, pour développer ce qui est bon en nous ; veille sur nous avec sollicitude, pour protéger ce que tu as fait grandir.

### LECTURES

#### [Jérémie 20,7-9](#)

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

#### [Psaume 62,2,3-4,5-6,8-9](#)

*R/ Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu*

- Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

- Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.

Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

- Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.

Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

- Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

#### [Romains 12,1-2](#)

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

#### [Matthieu 16,21-27](#)

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera

pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Que l'offrande eucharistique, Seigneur, nous apporte toujours la grâce du salut ; que ta puissance accomplisse elle-même ce que nous célébrons dans cette liturgie.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Rassasiés par le pain de la vie, nous te prions, Seigneur : que cette nourriture fortifie l'amour en nos cœurs, et nous incite à te servir dans nos frères.

+

*Église saint Nicolas, Haguenau, samedi-dimanche 29-30 août 2020*  
(< homélie du 28/08/2011)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Telle est la confession de foi de Pierre, que nous avons entendue dans l'évangile dimanche dernier. Après plusieurs mois passés à la suite de Jésus, cette étape a été essentielle dans la vie de foi de Pierre, et c'est à partir d'elle que Jésus l'invite, aujourd'hui, à faire un pas supplémentaire. « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Étape hors de portée pour Pierre, en tout cas pour le moment : il ne pourra l'envisager qu'après que le Christ ait porté Sa propre Croix, après Sa Passion et Sa Résurrection. « qu'il renonce à lui-même » – littéralement : « qu'il se *renie* lui-même » ; le verbe *renier* que Jésus utilise ici – ne reviendra, dans l'évangile de saint Matthieu, qu'à l'occasion des *reniements* de Pierre, comme pour souligner l'alternative : *renier* le Christ ou se *renier* soi-même, il faut choisir. Dans Sa patience, le Seigneur a permis que Pierre emprunte la première voie, avant de s'engager résolument dans la seconde.

C'est cette même alternative irréductible qu'évoque saint Paul, dans la seconde lecture : pour savoir « discerner quelle est la volonté de Dieu », il est indispensable de « renouveler [notre] façon de penser », en nous séparant du

« modèle [proposé par] le monde présent ». L'esprit du monde qui nous entoure ne peut pas nous entraîner à réaliser la volonté de Dieu – seul l'Esprit de Dieu, qui nous habite par la foi, secoue et bouleverse cette mentalité, mais cela suppose de notre part un effort de conversion, des combats contre soi-même, toujours à reprendre – « qu'il se renie lui-même ».

« Le Christ commença à montrer à ses disciple qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup [...], être tué, et ressusciter » – « il faut souffrir beaucoup » : voilà une mystérieuse nécessité, dont bien des ressorts nous sont cachés. Avec Pierre, nous discuterions volontiers de cette nécessité – nous le faisons bien souvent, lorsque la croix fait sentir son poids sur nos épaules – et c'est bien normal, car notre intelligence a sa place dans notre démarche de croyants, sans cesse nous nous posons la question du *pourquoi*. Par-delà tous les raisonnements, cependant, le regard de la foi que nous posons sur le Christ, le Fils du Dieu vivant, nous invite à la confiance : en Jésus, nous pouvons être certains que ce type de nécessité, tellement mystérieux, trouve son origine et son aboutissement dans l'amour.

Pour accueillir le mystère de la Croix, à sa juste place dans notre vie, essayons de vivre pleinement, en Jésus le mystère de l'amour. Déjà le prophète Jérémie avait pressenti ce chemin : il décrivait l'amour brûlant que le Seigneur avait mis en son cœur, ce « feu dévorant, au plus profond de [son] être ». Pour le prophète, l'acceptation des railleries, des injures et des moqueries, cette croix qu'il nous décrit, prenait sens dans cet amour incompréhensible du Seigneur. C'est là, cette nécessité infiniment plus profonde et mystérieuse que celle du chemin de la Croix ; c'est cette parole éternelle de la bonté divine, que l'on pourrait ainsi formuler : « Il faut que tu existes. Je t'aime envers et contre tout et je désire te donner la joie de m'aimer. » Cette parole, le Seigneur la dit à chacun de nous.

Dans quelques instants, la Passion et la Résurrection du Christ se rendront présentes, par le Sacrifice de l'Eucharistie. Il fallait qu'Il « donne sa vie en rançon pour une multitude » : cette mystérieuse nécessité de Son projet d'amour nous redevient en cette heure infiniment proche. Tout ce que nous avons reçu de lui, « notre personne toute entière », voici venue l'heure de l'unir à Son offrande au Père, pour que notre cœur avec tous ses désirs se modèle sur le Cœur de Jésus. Ainsi pourrons-nous continuer de porter notre croix à Sa suite, avec amour et dans Sa joie, cette joie du Christ que le monde ne peut pas connaître et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +